

Les infrastructures invisibles de la démocratie

Ce que l'IA oblige à décider

Une proposition de méthode pour gouverner la complexité avant la crise

Bernard Peroz

Initiateur de Démocratie Enrichie

democratieenrichie.fr

Mai 2026

Note éditoriale

Ce manifeste s'appuie sur un corpus de réflexion développé depuis plusieurs années, formalisé dans trois livres blancs : le **Livre Blanc Court (LBC)**, le **Livre Blanc des Fondations (LBF)** et le **Livre Blanc Stratégique (LBS)**. Ces trois documents constituent l'architecture complète de la méthode Démocratie Enrichie et sont disponibles sur democratieenrichie.fr.

Ce manifeste n'en est pas le résumé. Il en est l'application à un sujet spécifique — la gouvernance de l'intelligence artificielle — et à une urgence précise : la fenêtre de temps disponible pour construire un cadre légitime avant que les effets de son absence soient irréversibles.

Introduction — La question que personne ne pose

Le bruit et le vide

Jamais une technologie n'a été autant commentée avant d'être gouvernée.

Depuis 2022, l'IA générative occupe les unes des journaux, les agendas des sommets internationaux, les discours des chefs d'État. Des lois ont été votées. Des commissions ont été créées. Et pourtant, une question fondamentale reste sans réponse — non parce qu'elle est difficile à poser, mais parce qu'elle n'est pas posée.

Comment décide-t-on collectivement de ce que l'IA devient ?

Qui est dans la salle quand ces décisions se prennent ? Qui en est absent ? Selon quels critères ? Avec quelle transparence ? Et quel recours pour ceux qui vont vivre avec les conséquences — y compris ceux qui ne sont pas encore nés ?

Ces questions ne sont pas techniques. Elles sont démocratiques. Et la démocratie, telle qu'elle fonctionne aujourd'hui, n'a pas encore les outils pour y répondre.

Le paradoxe central

D'un côté, un consensus apparent : tout le monde s'accorde à dire que l'IA doit être régulée. De l'autre, une réalité : les décisions qui vont façonner l'IA se prennent dans des cercles extraordinairement étroits. Sans lecture systématique du terrain citoyen. Sans représentation des générations futures. Sans mécanisme d'ajustement continu.

Ce paradoxe n'est pas nouveau. Le code de la route — accepté dans le monde entier — est le produit de ce processus. Il a fallu un siècle après l'invention de l'automobile, et des centaines de milliers de morts, pour y arriver.

L'IA n'a pas un siècle devant elle.

Ce qui est différent cette fois

La vitesse. L'IA générative publique a moins de quatre ans et est déjà déployée dans des décisions médicales, judiciaires, éducatives et militaires. Le temps d'apprentissage par la douleur n'existe plus.

La nature du coût. L'automobile tuait des corps — visible, localisable, corrigible. L'IA transforme des esprits — invisible, diffus, irréversible à l'échelle d'une génération. Il n'y aura pas de statistiques de morts sur la route de l'IA.

La thèse

Le problème de l'IA n'est pas technique. Il est démocratique. Cette méthode existe. Elle s'appelle Démocratie Enrichie. Ce n'est pas une utopie participative de plus. C'est une architecture contraignante, intégrée au cycle de décision réel, fondée sur trois piliers — connaître, délibérer, ajuster.

Plan du manifeste

- Partie I — Ce que l'histoire dit
 - Partie II — Ce qui se passe maintenant : les fractures et leurs pyromanes
 - Partie III — Ce qui manque partout : quatre modèles, une même lacune
 - Partie IV — La proposition : la méthode DE appliquée à l'IA
 - Chapitre 12 — La délibération n'est pas notre faiblesse — c'est notre armure
 - Conclusion — La fenêtre qui se referme
-

PARTIE I

Ce que l'histoire dit

De Gutenberg à la Saint-Barthélemy — et ce que ça nous apprend

Chapitre 1 — La séquence invariante

Un pattern qui se répète

Si l'on superpose l'histoire de l'imprimerie, du chemin de fer et de l'automobile, une séquence apparaît avec une régularité troublante. Pas une coïncidence — une structure.

Premier temps — l'émergence sans règles. La technologie naît, portée par quelques acteurs privés, dans un vide réglementaire.

Deuxième temps — la réaction défensive des acteurs établis. Ils exercent une pression pour réguler dans leur propre intérêt, présenté comme intérêt général.

Troisième temps — le coût citoyen différé. Les citoyens ordinaires paient le prix de l'absence de gouvernance dans l'intérêt commun.

Quatrième temps — la gouvernance légitime, trop tard. Sous la pression accumulée, une gouvernance acceptable émerge. Toujours après.

Trois cas, une seule logique

L'imprimerie. Gutenberg invente les caractères mobiles en 1450. Le métier de copiste disparaît. La réaction : protéger le monopole sur le savoir. La censure de l'Église dure trois siècles. Entre 1517 et 1520, les 95 thèses de Luther atteignent 300 000 lecteurs.

Le chemin de fer. La gouvernance est construite dans l'intérêt des capitaux privés. Les abonnements ouvriers n'apparaissent qu'en 1883 — cinquante ans après les premières lignes.

L'automobile. Le Red Flag Act de 1865 impose 2 mph en ville et un homme avec un drapeau rouge en avant du véhicule — pour protéger les industries de la diligence. Résultat : 38 ans de blocage. Et en France, 16 000 morts en 1972.

Tableau — Durée avant gouvernance légitime

Rupture	Émergence	Pic de coût citoyen	Gouvernance légitime	Durée
Imprimerie	1450	XVIe–XVIIe (guerres de religion)	Liberté de la presse (XIXe)	~350 ans
Chemin de fer	1830	1830–1880 (exclusion ouvrière)	Démocratisation tarifaire (1900)	~70 ans

Automobile	1886	1960–1972 (16 000 morts/an)	Code de la route effectif (1980s)	~100 ans
Internet	1990	2010–aujourd'hui	En cours — non résolu	35 ans+
IA	2022	?	?	?

Chapitre 2 — De l'imprimerie à la Saint-Barthélemy — à trois niveaux

Cet enchaînement illustre ce qui arrive quand une technologie de diffusion amplifie des fractures latentes sans espace de délibération collective. Il se comprend mieux à trois niveaux simultanés.

Niveau 1 — Endogène : les fractures que la levure fait lever

L'imprimerie ne crée pas le protestantisme. Elle agit comme une levure — elle active une fracture latente, la rend massive, visible, irréversible. Ce qui était un murmure devient un cri que personne ne peut plus étouffer.

Niveau 2 — Exogène : les pyromanes et leurs torches

Les princes protestants allemands, Henri VIII, les monarques scandinaves — aucun n'a créé la fracture religieuse. Mais tous l'ont exploitée délibérément à des fins politiques et économiques.

Niveau 3 — Global : ceux qui ne sont pas dans la salle

Pendant que l'Europe se déchirait, des millions de personnes en Amérique, en Afrique et en Asie allaient vivre pendant des siècles avec les conséquences de décisions auxquelles elles n'avaient pas participé.

Chapitre 3 — Ce qui est différent cette fois

La compression du temps

L'imprimerie a mis 55 ans pour produire ses premières guerres de religion. L'automobile a mis 86 ans pour se doter d'un code de la route sérieux. L'IA générative publique a moins de quatre ans et est déjà déployée dans des décisions qui concernent des millions de personnes. La marge de correction s'est effondrée.

De l'invisible à l'irréversible

Toutes les ruptures précédentes ont produit des coûts physiques et visibles. L'IA produit un coût d'une nature radicalement différente — elle agit sur les esprits. Ce coût sera invisible. Les victimes ne sauront souvent pas qu'elles en sont victimes.

Le mécanisme historique de gouvernance par la douleur ne fonctionnera pas avec l'IA.

PARTIE II

Ce qui se passe maintenant

Les fractures et leurs pyromanes

Chapitre 4 — Les fractures latentes — niveau endogène

L'IA va agir comme une levure sur des fractures qui existent déjà dans nos sociétés — documentées, mesurables, et largement ignorées par les modèles de gouvernance actuels.

Fracture 1 — La défiance institutionnelle

En France, seulement 26 % des citoyens font confiance à la présidence de la République, et 22 % aux députés. 85 % soutiennent la proposition selon laquelle « on a besoin d'un vrai chef pour remettre de l'ordre ». L'IA va rendre visible, à une échelle et une vitesse sans précédent, tout ce qui nourrit la défiance — et produire de la désinformation qui rend impossible de distinguer le vrai du faux.

Fracture 2 — La fracture occupationnelle

La question n'est pas la fin du travail — c'est sa fracture. D'un côté, une minorité hyperstimulée. De l'autre, une majorité progressivement écartée des fonctions qui structuraient sa vie. Goldman Sachs estimait à 300 millions le nombre d'emplois pouvant être détruits. McKinsey évalue à plus de 30 % les heures travaillées pouvant être automatisées d'ici 2030.

Ce qu'on perd avec la fonction, ce n'est pas seulement un revenu. Le travail structure le temps, les rencontres, le sentiment d'utilité, l'appartenance.

Fracture 3 — L'atomisation sociale

En satisfaisant de plus en plus de besoins individuellement, l'IA réduit progressivement le besoin de l'autre. L'atomisation s'accélère par les deux bouts : la fracture occupationnelle supprime les structures de rencontre liées au travail, et l'IA individuelle réduit le besoin des structures qui restaient.

Fracture 4 — La monopensée planétaire

L'humanité a produit, sur des millénaires, des structures cognitives radicalement différentes. Cette diversité est fonctionnelle — la condition de la résilience de l'humanité. Or les grands modèles d'IA sont entraînés sur des corpus massivement occidentaux et anglophones.

L'analogie de la supply chain est éclairante : ne jamais dépendre d'une source unique. Le détroit d'Ormuz le démontre. La pandémie de Covid aussi. **Une dépendance cognitive à source unique est un risque systémique du même ordre — avec une différence cruciale : une diversité cognitive perdue sur plusieurs générations est largement irréversible.**

Fracture 5 — La fracture intergénérationnelle

Une génération qui grandit avec l'IA comme infrastructure cognitive principale n'aura pas les mêmes représentations, les mêmes valeurs, les mêmes façons de traiter l'information. Ce n'est pas seulement un fossé culturel — c'est un fossé épistémologique.

Chapitre 5 — Les acteurs extérieurs — niveau exogène

La stratégie russe — déstabiliser par la division

L'opération « Doppelganger » — démantelée en 2024 — consistait à créer de faux sites imitant des médias légitimes, certains articles rédigés avec l'aide d'IA. Ce qui est nouveau : une opération humaine produisait quelques centaines de faux contenus par jour. L'IA générative en produit des millions — personnalisés, adaptés à chaque profil psychologique.

La stratégie chinoise — recomposer l'ordre mondial

La campagne « Spamouflage » a utilisé des deepfakes générés par IA pour diffuser des messages clivants. En janvier 2025, Taiwan signalait une hausse de 60 % des informations fausses diffusées par la Chine. L'objectif à 15 ans : un monde numérique bifurqué.

La stratégie américaine — l'IA comme instrument de puissance

La dérégulation massive depuis 2025 a un objectif explicite : dominer technologiquement la Chine. Les externalités sociales — fracture occupationnelle, atomisation, défiance — sont des coûts acceptables dans cette équation.

La convergence des stratégies

Des acteurs aux intérêts divergents convergent sur un point : des démocraties occidentales affaiblies et divisées leur sont favorables.

Chapitre 6 — Le Global South — niveau global

Trois milliards de personnes en Afrique, en Amérique du Sud et dans une grande partie de l'Asie voient leur avenir façonné par des décisions prises sans elles.

L'Afrique. 25 % de la population mondiale en 2050, absente des corpus d'entraînement, terrain de compétition entre infrastructures américaines et chinoises.

L'Amérique du Sud. Des démocraties fragiles, des écosystèmes informationnels saturés. Le Brésil comme cas d'école.

L'Asie. L'Inde — 1,4 milliard de personnes — est un terrain où des fractures religieuses et sociales profondes peuvent être activées à grande échelle.

Chapitre 7 — La synthèse : ce que ça donne à 10-15 ans

Le résultat probable n'est pas la guerre de religion. C'est quelque chose de plus insidieux.

Des démocraties qui fonctionnent encore formellement — des élections, des parlements, des constitutions — mais qui ont perdu la substance qui les

rendait réelles. Un contrat social qui tient encore par habitude — mais dont la base s'est dissoute.

PARTIE III

Ce qui manque partout

Quatre modèles, une même lacune

Chapitre 8 — Le miroir international

Le modèle européen — réguler les risques

L'AI Act est une avancée réelle et insuffisante. Il régule les risques techniques, pas la légitimité démocratique. On peut avoir une IA parfaitement conforme à l'AI Act qui prend des décisions que personne n'a collectivement mandatée pour prendre.

Le modèle américain — faire confiance au marché

Le citoyen est un consommateur. Il a des droits de recours individuels, mais pas voix au chapitre collectif sur ce que cette technologie devient dans la société.

Le modèle chinois — contrôler la diffusion

Le citoyen est un sujet — protégé de certains risques par l'État, mais pas délibérant sur les choix technologiques qui le concernent.

Le Global South — subir l'infrastructure des autres

La plupart des pays sont contraints de choisir entre des infrastructures d'IA développées ailleurs — un choix cognitif et géopolitique autant que technologique.

Tableau comparatif des gouvernances

Modèle	Philosophie	Instrument	Ce qui manque
UE	Droits fondamentaux	Régulation des risques	Légitimité démocratique
USA	Marché et compétition	Dérégulation	Intérêt collectif
Chine	Stabilité étatique	Contrôle et supervision	Délibération citoyenne
Global South	Équité et souveraineté	En construction	Capacité et inclusion

Une même lacune : nulle part les citoyens ne sont intégrés dans la décision avant la crise. Nulle part les générations futures ne sont représentées. Nulle part un cycle d'ajustement continu n'est prévu.

Chapitre 9 — Ce qui manque structurellement

Absence 1 — La lecture du terrain citoyen avant la crise

L'expérience citoyenne n'entre dans la décision que par deux canaux réactifs et tardifs : le vote, tous les quatre ou cinq ans, et la crise, quand les effets deviennent insupportables. Ce mécanisme ne fonctionnera pas pour l'IA — parce que le coût sera invisible.

Absence 2 — La représentation des générations futures

Toutes les démocraties représentatives partagent la même défaillance : elles représentent les vivants qui votent, pas ceux qui vont hériter des décisions. Personne n'est structurellement mandaté pour représenter ceux qui vivront avec les conséquences à long terme.

Absence 3 — La délibération entre expérience vécue, savoir expert et responsabilité politique

Trois niveaux de connaissance sont structurellement séparés. Le savoir expert dit ce qui est possible. L'expérience citoyenne dit ce qui est vécu et acceptable. La responsabilité politique dit ce qui est décidé. Sans rencontre structurée, les décisions sont prises en aveugle partiel.

Absence 4 — Le cycle d'ajustement continu

L'IA évolue plus vite que n'importe quelle technologie précédente. Une réglementation figée sur une réalité déjà changée est pire qu'une absence de réglementation — elle crée une illusion de gouvernance qui masque un vide réel.

PARTIE IV

La proposition

Une méthode pour gouverner la complexité — avant la crise

Chapitre 10 — La Démocratie Enrichie : une méthode, pas un forum

Ce que DE n'est pas — d'abord

Ce n'est pas une convention citoyenne. Les conventions produisent des recommandations que les gouvernements peuvent ignorer.

Ce n'est pas un forum consultatif. Les forums consultent après que les orientations ont été définies.

Ce n'est pas une troisième chambre. DE ne crée pas de nouvelle institution permanente. Elle ne produit pas de lois. Elle ne dispose pas de droit de veto.

Ce qu'elle est : une méthode contraignante pour organiser la phase de préparation des décisions publiques complexes — celle qui est aujourd'hui monopolisée par les experts et les lobbies, sans que les citoyens aient jamais été dans la salle.

Le principe fondateur — le citoyen au centre

Les grandes décisions publiques échouent non par manque d'expertise technique, mais par absence de légitimité collective. L'expertise dit ce qui est possible. La politique dit ce qui est prioritaire. Ni l'une ni l'autre ne dit ce qui est acceptable. C'est ce vide que DE organise.

Les trois piliers

Pilier 1 — Connaître : lire le terrain avant de décider (*Livre Blanc Court — LBC*)

Toute décision complexe doit être précédée d'une lecture systématique du terrain — une enquête structurée menée par un pôle citoyen officiel, représentatif de la diversité sociale, territoriale et générationnelle.

Pilier 2 — Délibérer : mettre en dialogue trois niveaux (*Livre Blanc des Fondations — LBF*)

DE organise le dialogue en trois temps : experts, pôle citoyen, décideurs politiques. Les décideurs doivent rendre compte publiquement — en expliquant quels éléments ils ont intégrés et pourquoi ils s'en sont éventuellement écartés. Ce n'est pas un veto. C'est une obligation de transparence.

Pilier 3 — Ajuster : un cycle continu, pas une réglementation figée (*Livre Blanc Stratégique — LBS*)

Le pôle citoyen est reconvoqué à intervalles définis pour évaluer les effets réels et proposer des ajustements. Ce mécanisme transforme la gouvernance d'une logique de décision ponctuelle vers une logique d'apprentissage continu.

Pourquoi prendre du temps nous fait gagner de la vitesse

Les opposants à la délibération citoyenne avancent toujours le même argument : la démocratie ralentirait l'innovation face à la vitesse foudroyante de la concurrence internationale. C'est une profonde erreur de calcul.

Imposer une technologie de rupture sans légitimité collective est le meilleur moyen de provoquer un blocage systémique : grèves, boycotts massifs, guérilla juridique devant les tribunaux administratifs, rejet politique radical au moment des élections. En témoignent les déploiements chaotiques de la reconnaissance faciale ou des algorithmes de répartition universitaire.

Prendre trois mois au départ pour instruire un projet selon la méthode DE, c'est s'assurer d'un déploiement fluide, compris et accepté par la suite. **Perdre trois mois pour s'accorder, c'est s'épargner un demi-siècle de réparation par la douleur.**

Comment DE s'intègre dans l'architecture institutionnelle existante

L'analogie la plus précise est celle de l'étude d'impact environnemental. DE est une étude d'impact démocratique — elle produit un cahier de critères que les décideurs doivent intégrer et dont ils doivent justifier les écarts.

Le gouvernement garde le pouvoir de décision finale.

Le Parlement garde son rôle de contrôle et de vote.

Les tribunaux gardent leur rôle de recours.

Le corpus existant — trois livres blancs, une architecture complète

- Livre Blanc Court (LBC) — les fondements opérationnels de la méthode
- Livre Blanc des Fondations (LBF) — les bases philosophiques et théoriques
- Livre Blanc Stratégique (LBS) — les conditions de déploiement à grande échelle

Chapitre 11 — Représenter ceux qui ne sont pas encore dans la salle

Le problème que personne ne résout

Les générations futures ne votent pas. Elles ne peuvent pas dire ce qu'elles auraient voulu qu'on décide pour elles. L'IA supprime la marge de correction historique — les décisions prises aujourd'hui seront irréversibles dans cinq à dix ans.

Personne n'est mandaté pour représenter 2050 dans les décisions de 2026.

Comment DE matérialise la représentation des générations futures

Mécanisme 1 — Le mandat élargi. Chaque pôle citoyen reçoit un mandat explicitement élargi : évaluer les effets sur les personnes concernées aujourd'hui, mais aussi sur celles qui le seront dans cinq, dix et vingt ans.

Mécanisme 2 — L'horizon temporel obligatoire. Le cahier de critères doit inclure une section « effets à long terme » répondant à trois questions : quels effets sur ceux qui n'ont pas encore l'âge de participer ? Quels mécanismes de correction prévus ? À quelle échéance le pôle sera-t-il reconvoqué ?

Mécanisme 3 — Le cycle d'évaluation intergénérationnel. Le pôle est reconvoqué à intervalles définis pour évaluer les effets réels et proposer des ajustements.

Le crash test — l'IA d'orientation scolaire à l'Éducation nationale

Acte 1 — Le scénario sans DE.

2027. Le ministère déploie une IA d'orientation en terminale entraînée sur des données historiques — qui reproduisent fidèlement les biais existants. Deux ans plus tard, une étude montre que le système a accentué les inégalités d'orientation de 12 % pour le genre, de 18 % pour le critère social. Le ministère suspend le dispositif. Coût : deux promotions d'élèves orientés selon des critères biaisés, des dizaines de millions d'euros perdus, une défiance durable.

Personne n'était mandaté pour représenter les élèves de la promotion 2029 dans les décisions de 2027.

Acte 2 — La procédure DE.

Même projet, même objectif. Avant le développement, le ministère active la procédure DE. Un pôle citoyen est constitué en six semaines : dix enseignants tirés au sort, dix parents représentant la diversité sociale et territoriale, cinq élèves de terminale, trois psychologues de l'orientation, deux représentants d'associations de jeunesse avec mandat explicite de représenter les élèves des cinq prochaines années.

Mandat : en trois mois, produire un cahier de critères. Quels critères l'algorithme peut-il utiliser ? Lesquels lui sont interdits ? Quels mécanismes de recours ? Ce cahier a force contraignante sur le cahier des charges du prestataire.

Acte 3 — Ce qui change.

Le système est déployé avec six mois de retard. Les critères interdits sont explicites. Les familles reçoivent une explication en langage clair. Un mécanisme de recours est opérationnel dès le premier jour. À 18 mois, le pôle est reconvoqué, propose trois ajustements ; le ministère en intègre deux et justifie publiquement le troisième.

La différence entre les deux scénarios n'est pas la technologie. C'est la méthode.

Chapitre 12 — La délibération n'est pas notre faiblesse — c'est notre armure

Il est légitime d'éprouver un doute : face à la guerre froide technologique que se livrent les blocs américain et chinois, une démocratie qui s'impose le temps de la délibération citoyenne ne risque-t-elle pas de se faire balayer par la vague technologique mondiale ?

Cette vision repose sur une erreur d'analyse stratégique majeure. La méthode DE n'est pas un frein, c'est notre meilleure armure.

Choc des infrastructures cognitives

ÉTATS-UNIS	CHINE	DÉMOCRATIE ENRICHIE
------------	-------	---------------------

		(EUROPE)
Marché / Vitesse brute	Contrôle / Surveillance	Bouclier de Confiance
→ Hyperpolarisation	→ Fragilité par rigidité	→ Résilience informationnelle
Rejet social violent	Absence de légitimité	→ Stabilité des déploiements
Défiance institutionnelle	Opacité des critères	→ Effet de contagion normative

1. La souveraineté par la confiance : le vaccin contre la guerre hybride

Les campagnes russes de désinformation comme Doppelganger ne créent pas les failles de nos sociétés — elles s'y engouffrent. Si nos citoyens vivent dans une défiance radicale envers leurs dirigeants, n'importe quel "deepfake" bien conçu peut déclencher une émeute.

La méthode DE réinsère les citoyens au cœur du processus de décision. En participant à la définition des règles de l'IA, ils se réapproprient la vérité commune.

Une société qui délibère est une société vaccinée contre la manipulation cognitive extérieure. Notre résilience démocratique devient notre première ligne de défense.

2. L'évitement du rejet systémique

L'histoire montre que les technologies imposées sans consentement se heurtent à un mur de rejet. Aux États-Unis, des villes vandalisent les véhicules autonomes en signe de protestation silencieuse. En Europe, des applications gouvernementales de santé publique ont été massivement désinstallées par méfiance.

Une entreprise qui déploie son IA dans un pays protégé par la méthode DE sait qu'elle s'appuie sur un cadre stabilisé et accepté. La méthode DE offre la prévisibilité juridique et sociale que recherchent tous les acteurs économiques sérieux.

3. L'effet de contagion normative — l'Effet Bruxelles

L'Union européenne représente 450 millions de consommateurs à fort pouvoir d'achat. Lorsque l'Europe a imposé le RGPD, les géants américains n'ont pas quitté le marché : ils ont modifié leurs lignes de code et leurs conditions d'utilisation mondiales pour s'y conformer.

Si une grande nation démocratique institutionnalise la méthode DE et prouve qu'elle permet d'intégrer des technologies complexes de manière harmonieuse, stable et éthique, elle crée un précédent irrésistible. Les développeurs d'IA du monde entier devront formater leurs systèmes selon les critères de nos pôles citoyens s'ils veulent opérer sur nos territoires.

La délibération n'est pas un aveu de faiblesse : c'est l'affirmation de notre puissance normative.

Conclusion — La fenêtre qui se referme

Retour au point de départ

Ce manifeste a commencé par une question : comment décide-t-on collectivement de ce que l'IA devient ?

Trois parties de diagnostic ont montré pourquoi cette question n'est pas posée — et pourquoi son absence produit invariablement les mêmes effets. L'histoire, l'état du monde, le panorama international : trois regards différents, un même vide.

Ce que nous savons que 1520 ne savait pas

L'Europe de 1520 n'avait pas les outils pour anticiper ce qui venait. Nous avons tout cela. Les fractures sont documentées. Les acteurs qui les exploitent sont identifiés. La vitesse de déploiement de l'IA est connue.

La question n'est pas de savoir si la méthode est parfaite. Elle ne l'est pas. La question est de savoir si on va utiliser ce qu'on sait, ou attendre que le coût soit insupportable pour réagir.

La fenêtre temporelle — précisément

La fenêtre n'est pas fermée. Elle se referme.

Les modèles d'IA actuels deviennent l'infrastructure cognitive dominante d'une génération qui entre aujourd'hui au lycée. Dans cinq à sept ans — soit 2031-2033 — cette génération sera en pleine formation, avec des habitudes cognitives largement façonnées par des algorithmes dont les critères ont été définis aujourd'hui.

Cinq à sept ans. C'est le temps disponible pour mettre en place les fondements d'une gouvernance légitime — avant que les effets de l'absence de méthode soient irréversibles à l'échelle d'une génération.

À qui s'adresse ce manifeste

Aux décideurs publics — élus, hauts fonctionnaires, membres des cabinets — qui ont le pouvoir d'institutionnaliser la méthode DE comme procédure obligatoire pour tout déploiement d'IA décisionnelle dans les services publics.

Aux relais d'opinion — journalistes, chercheurs, intellectuels — qui ont la capacité de rendre cette question visible dans le débat public.

Aux citoyens — parents, enseignants, soignants, travailleurs — qui vivent déjà les effets des premières IA décisionnelles et ont le droit de savoir que des méthodes existent pour changer cela.

La formule finale

Les infrastructures invisibles de la démocratie ne se reconstruisent pas après qu'elles sont détruites. Le lien social, l'utilité reconnue, les espaces communs, la contribution collective — tout cela se protège avant. Avec une méthode. Maintenant.

La paix de Westphalie a mis fin aux guerres de religion en construisant un nouveau cadre de gouvernance — non pas en résolvant le conflit théologique, mais en organisant la coexistence des différences dans un espace de règles partagées.

Cette architecture existe. Elle s'appelle Démocratie Enrichie. Il reste à décider de l'utiliser.

Annexes

Annexe 1 — Les trois livres blancs DE

Les trois livres blancs constituent l'architecture complète de la méthode Démocratie Enrichie. Disponibles sur democratieenrichie.fr.

- Livre Blanc Court (LBC) — Les fondements opérationnels : comment constituer un pôle citoyen, structurer la lecture du terrain, organiser la remontée d'information vers la décision publique.
- Livre Blanc des Fondations (LBF) — Les bases philosophiques et théoriques : pourquoi le citoyen doit être au centre, comment articuler autonomie individuelle et solidarité collective.
- Livre Blanc Stratégique (LBS) — Les conditions de déploiement : comment passer de l'expérimentation locale à l'institutionnalisation nationale.

Annexe 2 — Principes de la méthode DE en synthèse

- Le citoyen au centre — pas comme décideur, mais comme source irremplaçable d'expérience vécue
- Trois piliers : connaître (lire le terrain), délibérer (mettre en dialogue), ajuster (cycle continu)
- Contraignant mais non substitutif — obligation de transparence, pas de veto
- Intégré au cycle de décision réel — avant, pas après
- Adaptable à tous les niveaux — local, national, international

Annexe 3 — Ressources et références

- Démocratie Enrichie — democratieenrichie.fr
- AI Act européen — artificialintelligenceact.eu
- OCDE — Recommandations sur l'IA et l'engagement citoyen — oecd.org
- RUSI — Rapport sur l'IA et la désinformation russe — rusi.org
- NATO PA — Rapport sur la désinformation chinoise 2025 — nato-pa.int
- Institut Montaigne — Fractures françaises 2025 — institutmontaigne.org